

Manhattan-Kaboul

Paroles de Renaud Séchan / Musique de Jean-Pierre Bucolo

E E/D E/C E/B Am F Dm E

1

Am F G E/G# C F G F

5

1. Pe - tit Por - to - ri - cain
2. Pe - ti - te fille Af - ghane
3. Un sept cent qua - rante sept

C F G F C F

9

Bien in - té - gré, qua - si - ment New-Yor-kais Dans mon buil-ding tout de verre
De l'au - tre côté de la terre Ja - mais en - ten - du par - ler
S'est ex - plo - sé dans mes fe - nêtres Mon ciel si bleu est de - ve -

1. 4.



12 et d'a-cier Je prends mon job, un rail de coke, un ca - fé

G Am F Dm7 E

2. 3. 5.



15 de Ma-nhat-tan — Mon quo-ti-tien c'est la mi-sère et la guerre Deux é-tran-gers-
-nu o-rage — Lors-que les bombes ont ra-sé mon vil-lage

G Am E E/D E/C E/B



À partir de la 5^e fois passage orchestre

18 — au bout du monde, — si dif-fé-rents Deux in-con-nus, — deux a-no-ny-mes, mais pour-

Am F Dm7 E Am F



21 -- tant (Ensemble) { Pul - vé - ri - sés sur l'au - tel De la vio - lence é - ter -
Pul - vé - ri - sés sur l'au - tel De la vio - lence é - ter -

G E/G# Am F Dm7

1. 2. E E7 3. 4. et ad libitum E

1^{re} fois %
2^e fois al Coda ⊕

24 -- nelle -- nelle -- nelle Deux é - tran - gers -

E E7 E E/D E/C E/B

27 So long! A - dieu mon rêve a - mé - ri - cain Moi, plus ja - mais es -
Ils t'im - po - saient l'Is - la - - - - m des ty - rans

C G F C 1. Am Em

CODA ⊕ C G F C Am Em

Manhattan-Kaboul

Petit Portoricain
 Bien intégré, quasiment New-Yorkais
 Dans mon building tout de verre et d'acier
 Je prends mon job, un rail de coke, un café

Petite fille Afghane
 De l'autre côté de la terre
 Jamais entendu parler de Manhattan
 Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents
 Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
 Pulvérisés sur l'autel
 De la violence éternelle

Un 747
 S'est explosé dans mes fenêtres
 Mon ciel si bleu est devenu orage
 Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents
 Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
 Pulvérisés sur l'autel
 De la violence éternelle

So long ! Adieu mon rêve américain
 Moi, plus jamais esclave des chiens
 Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
 Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redev'nu poussière
 Je s'rai pas maître de l'univers
 Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
 Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions
 Les guerres de civilisation
 Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
 F'ront toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents
 Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
 Pulvérisés sur l'autel
 De la violence éternelle

Deux étrangers au bout du monde, si différents
 Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
 Pulvérisés sur l'autel
 De la violence éternelle...